



La Lettre du Secrétaire

Parti Socialiste
Section du
Pays de Bitche

27 avril 2014
N°134

CONTACT:

paulschaeffer@hotmail.fr

PS du Pays de Bitche
52, rue Hohfurst
57620 LEMBERG

Directeur de la publication:
Paul Schaeffer.

LIENS UTILES:

<http://www.ps57.fr>

<http://la-gauche-pour-sarreguemines.over-blog.com>

Edito

La mise en place d'une vice-présidence chargée du « développement des compétences », voilà une idée qui me paraît intéressante. C'est tellement intéressant que je me demande s'ils l'ont eue tout seuls ? En plus, ils l'ont confiée à un enseignant. Ca nous change des anciens militaires, des chefs d'entreprises plus ou moins à la ramasse, des retraités en mal d'activités... Non, vraiment, c'est une idée intéressante et je me prends à rêver que, peut-être, nos coups de gueule répétitifs, nos appels à mettre la matière grise en mouvement au bénéfice de tous ne seront pas restés totalement inefficaces ? Si en plus tu me disais qu'ils ont pensé à une vice-présidence chargée de la culture, qui serait en plus une des priorités du mandat... Et pourquoi pas une gonze pendant que t'y es, non ?

Ne nous emballons pas, il reste de beaux spécimens de mammoth laineux motorisés.... Bonne semaine à tous...

Paul.

Inciter à quoi ?

Avec la réélection nette de Daniel Zintz à la Présidence du syndicat des communes, les maires ont envoyé un signal clair. Ni les menaces, ni les pressions ne peuvent présider aux destinés du Pays de Bitche. Le populisme ne s'est pas imposé aux élus légitimes du peuple et ça rassure. Rien que pour cela, on peut être fiers de nos maires (enfin, pas de tous).

Personne ne pourra m'accuser d'être pro Zintz ou pro Sidot, mais il faut regarder les choses objectivement. Le populisme, c'est laisser croire qu'une idée simple, voire des séries d'idées simplissimes pourraient venir à bout d'un problème complexe. Au courant de la seconde partie du XXème siècle, la gestion des ordures ménagères est devenue une vraie problématique nécessitant une réflexion commune et une gestion collective.

L'ADQV ment:

Je l'ai déjà exprimé dans ces colonnes, toute mise en place d'un système d'une redevance prenant en compte le poids des poubelles ou le nombre de levées serait, contrairement à ce que l'on peut dire et faire croire, parfaitement injuste ! En effet, cela supposerait que le citoyen a le choix de produire ou de ne pas produire de déchets, ce qui n'est pas le cas. Les foyers qui produisent le plus de déchets sont ceux avec des enfants en bas âge ou ayant la charge de personnes âgées dépendantes. Les couches, les pansements, le matériel hygiénique à



En 30 ans, nous avons doublé la quantité de déchets produits par individu. Mais cette augmentation est-elle imputable uniquement aux choix de chacun ?

usage unique affoleraient la balance du camion benne ou feraient tourner le compteur du nombre de levées. Serait-ce « juste » de pénaliser ces foyers-là au profit du couple de cadres avec un enfant, du couple de retraités profitant, bien légitimement, de son temps pour voyager (et accessoirement produire ses déchets dans les hôtels) ? Qu'on cesse de nous ramener l'histoire éculée de la pauvre petite veuve qui, avec sa toute petite retraite, n'arriverait plus à subvenir aux frais de sa maison de 450 m² !

En outre, on ne voit pas bien ce qui serait incitatif au tri dans un système

de facturation au poids ou la levée. Que je mette tout ce qu'il faut dans le sac orange d'un côté, dans le bleu de l'autre, ne changera rien à la quantité globale de déchets produits. Toute l'argumentation de l'association d'Urbach est donc parfaitement fallacieuse. Elle n'a d'autres visées que politique pour une petite minorité et économique (histoire de préserver son portefeuille) pour l'écrasante majorité de ses membres.

Des efforts doivent être faits

Les citoyens ne doivent pas être dupes. Des efforts doivent et peuvent être faits, collectivement, pour réduire et la production de déchets et le montant de la facture pour les collectivités. Mais cela ne passera en aucun cas par une fiscalité au poids ou à la levée. Nous ne choisissons pas de produire des déchets, et eux voudraient que vous payiez à leur place... Ne vous laissez pas faire. Notre société doit assumer ses poubelles et les traiter. La seule « incitation » efficace serait pédagogique.

...et le cul de la fermière ?

« Regardez, comme c'est bien, dans toutes ces collectivités qui « incitent » à « l'incitation »... tout se passe bien, toute le monde est content, et en plus c'est presque gratuit ! »

A les entendre, les partisans de « l'incitation universelle », il semblerait que partout où ces mesures ont été instaurées le bonheur soit au rendez-vous. Ils citent d'ailleurs souvent des exemples assez lointains et pour cause !

Nul besoin d'aller loin.

Prenons l'exemple du territoire de Niederbronn-les-Bains, notre voisin alsacien immédiat :

- ils ont des cadenas électroniques sur leurs poubelles et se surveillent aux aurores entre voisins dans les lotissements. On ne sait jamais, Robert pourrait mettre les restes de sa fête d'hier dans ma poubelle...
- les dépôts sauvages se sont multipliés dans chaque commune et né-



cessitent maintenant des rondes régulières d'agents communaux et des ramassages coûteux pour la municipalité. Economies ?

- lorsque les parents vont chercher leurs enfants à la crèche, on leur demande d'emmener chaque soir un sac contenant les déchets produits par leur enfant durant la journée (couches, papier, emballages du goûter...)
- les poubelles publiques sont devenues des cibles pour les particuliers

en mal « d'espace poubellesques ». Du coup certaines ont été obturées, ce qui a immédiatement sali les rues et les parcs. D'autres sont surveillées par la Police Municipale... Economies ?

Dans le temps, on mettait des cadenas sur les coffres-forts et on payait des impôts pour avoir des poubelles publiques dans les parcs et un fonctionnaire pour la vider chaque jour.

On voudrait nous faire croire, du côté d'Urbach, que le bonheur serait de mettre les cadenas sur les poubelles de particuliers, de souder un couvercle sur les poubelles publiques et de payer un fonctionnaire pour les surveiller ?

Ce bonheur-là, moi j'en veux pas et quand je vous inviterai à manger à la maison, vous pourrez repartir sans vos déchets !

Paul Schaeffer.

Sur vos écrans :

« Inadmissible »



Page 2



Récemment élu à la tête de la mairie du Luc, dans le Var, Philippe de La Grange (FN) a décidé, lors de l'un de ses tout premiers conseils municipaux, d'augmenter ses indemnités de 15 %.

Et pendant ce temps-là, à L'ADQV...



Humbert battu, Suck battu...mal installés au balcon, les **activistes** sont impuissants...



Avant, à la CC du Pays de Bitche il y avait **1 femme** pour 52 délégués... On progresse, maintenant il y en a... **9!** Mais il n'y a toujours qu'une femme dans le bureau ! Les moustachus ont le cuir épais, et surtout la tête dure !



C'est l'adjectif employé par le vaincu dans la presse locale. **Petit résumé :** La présidence de la communauté des communes a échappé à G. Humbert, il fume, fulmine, éructe et il fait des déclarations ahurissantes à la presse écrite qui retranscrit sans toujours penser et qui pense parfois sans écrire. Comme disait Voltaire, « **le secret d'ennuyer est celui de tout dire** ».

Ce qui est inadmissible ce n'est pas sa défaite ni celle de ses proches pour les postes de vice-présidents mais ce sont ses déclarations. Il a **été totalement rejeté par l'écrasante majorité des maires et on ne peut que s'en réjouir !** Bitche est bien représentée par F. Vogt élu comme conseiller municipal d'opposition. Il défendra Bitche, l'intérêt communautaire et l'intérêt général. Ce qui est inadmissible aussi c'est la complaisance avec laquelle le RL, dans son édition du 18 avril, a écouté ses diatribes indignes d'un élu.

Le président Vogt et l'ensemble des vice-présidents qui l'entourent ont été élus démocratiquement n'en déplaise à G. Humbert. Son dernier tract de campagne, **si ordurier**, a fortement joué contre lui et on ne peut que féliciter les maires d'avoir su dire non à tant de bassesse. Comme David Suck peut lui aussi remercier l'adqv ainsi que le tract anonyme distribué à Bitche pour favoriser son élection à la présidence du Syndicat le mercredi 23 avril. Le riffi annoncé par le journaliste du RL dans son édition du 19 avril (en fait le combat du conseiller général Suck contre le conseiller général Zintz que Humbert et Suck veulent abattre avant de s'affronter !) s'est soldé par quelques pâles manifestants -quelques quarterons de



Dans la rubrique « le téléphone sonne », ce dialogue relevé par Sébastien Lefort entre Gérard et Céleste (toute ressemblance avec des faits réels serait fortuite):

G : Allo mon suzerain, ma béquille, Suck aussi s'est pris une baffe, je ne sais pas quoi en penser, c'est comme au casino : rien ne va plus !

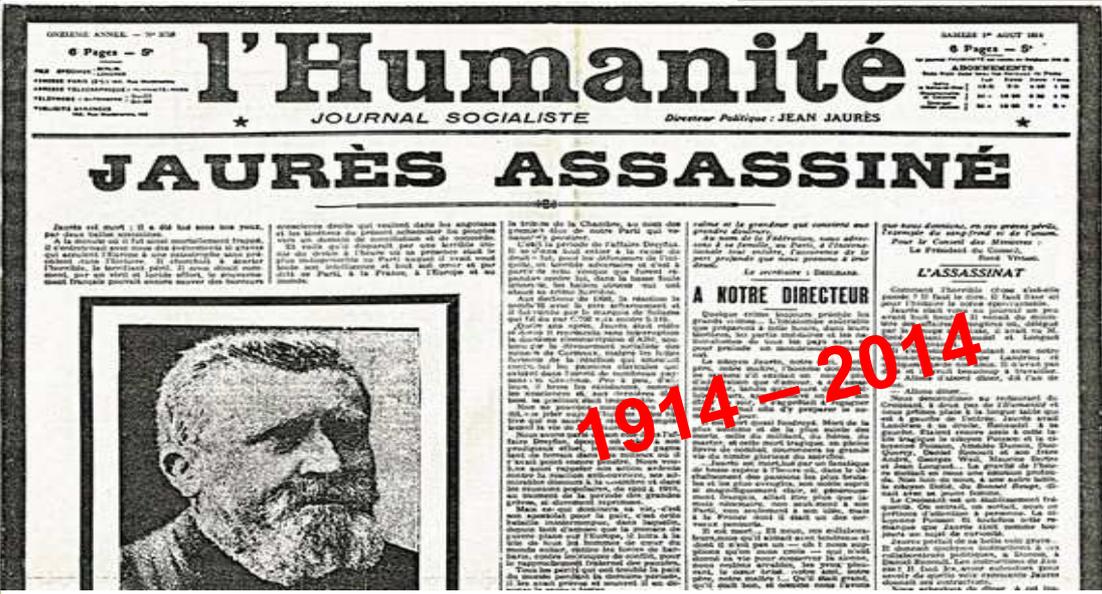
C : mon Gérard on en reparlera lorsque vous serez en compétition toi et lui pour les cantonales en 2015, salut, Nadine veut me parler des européennes, bip, bip...

vieux grognards à la retraite plus à l'aise dans leur jardin que sur la voie publique- rassemblés rue Teyssier en présence de la municipalité Humbert, et par la nette victoire de Daniel Zintz à plus de 60% des 46 membres et votants du Syndicat. L'adqv, son gabelou de président, le maire de Bitche également conseiller général ainsi que le conseiller général de Volmunster ont subi une nouvelle et cuisante défaite et on ne peut que saluer la maturité des maires qui ont là aussi su dire non aux poujadistes et autres populistes ainsi qu'aux manoeuvriers anonymes. Bravo !

Non Francis n'ira pas à Audun-le Tiche, très belle commune au demeurant, pour y planter des choux ! Et Daniel Zintz continuera à présider le syndicat. D'ailleurs personne ne protestait contre le syndicat des communes, contrairement aux affirmations du journal, mais tous protestaient contre Zintz et Sidot, c'était écrit sur leur sac poubelle enfilé comme une chasuble.

What did you expect ? August Strindberg avait raison, « il ne faut jamais se réjouir de sa journée avant d'avoir mis son bonnet de nuit » (La saga des Folkungar).

Sébastien Lefort.



1914 - 2014